

## Synthèse de l'OTC (Thème 2)

Le Moyen-Orient : conflits régionaux et tentatives de paix impliquant des acteurs internationaux (étatiques et non étatiques).

### Bibliographie

#### Ouvrages

- F. Balanche, « Géopolitique du Moyen-Orient », *Documentation photographique*, n°8102, 2014.
- I. Dalle et W. Glasman, *Le cauchemar Syrien*, Fayard, 2016.
- A. Defay, *Géopolitique du Proche-Orient*, PUF, coll. Que sais-je ?, 2016.
- A. El Difraoui, *Le Djihadisme*, PUF, coll. Que sais-je ?, 2016.
- C. Enderlin, *Paix ou guerres, les secrets des négociations israélo-arabes (1917-95)*, Fayard, 2004.
- Tahar Ben Jelloun, *L'Islam expliqué aux enfants (et à leurs parents)*, Le Seuil, 2012.
- Collectif, *Histoire de l'autre*, Liana Levi, 2004.

#### BD

- G. Delisle, *Chronique de Jérusalem*, Delcourt, 2011.
- J.-P. Filiu et B. David, *Les meilleurs ennemis (3 tomes)*, Futuropolis, 2011-2016.
- J. Sacco, *Gaza 1956*, Futuropolis, 2010.
- Zerocalcare, *Kobane Calling*, Cambourakis, 2016.

#### Filmographie

- A. Folman, Vale avec Bachir, 2009.
- D. Sivan et M. Loushy, *Au cœur des accords d'Oslo*, 2018.

#### Sitographie

- <https://www.lemonde.fr/blog/filiu/> : Blog tenu par J.P. Filiu, historien et spécialiste du Moyen-Orient à Science Po Paris.
- <https://www.lesclesdumoyenorient.com/> : Site d'expertise dirigé par A.L. Chaigne-Oudin, docteur en histoire de Paris IV
- <https://espace-mondial-atlas.sciencespo.fr/fr/> : Atlas géopolitique mise à jour par la communauté éducative de Science Po.

## Introduction

### Cadre contextuel complexe aux sources des conflictualités au Moyen-Orient

- **Cadre géographique discuté : qu'est-ce que le Proche et Moyen-Orient ?**
  - ↳ Appellation occidentale → qui rappelle une lecture euro-péo-centrée de la géopolitique.
    - **En France** : « **Proche-Orient** » désigne les **régions orientales du bassin méditerranéen, de la Turquie à l'Égypte** (ancien « **Levant** »).
    - L'expression « **Moyen-Orient** » (**Middle East**) s'impose depuis un siècle sous **influence des Anglo-Saxons** (post-Deuxième Guerre mondiale) → **ensemble pays Asie de l'Ouest et Sud-Ouest, de la Turquie à l'Iran**, voire l'Afghanistan, et du Sud du Caucase à la péninsule Arabique, ensemble qui comprend en outre l'Égypte.
  - ↳ On peut retenir l'appellation Moyen-Orient pour désigner tout cet espace en distinguant des sous-ensembles :
    - **Proche-Orient méditerranéen** (Israël, Territoires palestiniens, Jordanie, Syrie, Liban, Turquie).
    - **Péninsule arabique** (Arabie Saoudite, Yémen, Oman, Émirats arabes unis, Qatar, Bahreïn).
    - **États du Golfe** (persique) : l'Iran, Koweït, Irak, Oman, Émirats arabes unis, Qatar, Bahreïn.



<https://www.youtube.com/watch?v=2Xfn19tbWPE>

- **Cadre culturel diversifié et communautariste : une mosaïque de peuples et de religions**
  - ↳ Ensemble composé de **3 grands peuples** : **Perses** (Iran – 83 millions) ; **Arabes** (200 millions) ; **Turcs** (83 millions) ayant chacun connu une période de domination régionale.
  - ↳ Coexistence de nombreuses minorités réparties entre plusieurs territoires
    - **Kurdes** = minorité (*25-30 millions*) présente dans 4 pays (Turquie, Irak, Iran et Syrie) → et régulièrement persécutés.
    - **Juifs** (*5.5 millions*) regroupé sur le territoire israélien. Attention à ne pas confondre derrière l'appellation « juif » le judaïsme (appartenance religieuse d'une partie du peuple juif) et judéité (appartenance culturelle au peuple juif). Voir les travaux de Jérôme Segal, *Athée et Juif*, 2016.
    - <https://charliehebdo.fr/2017/01/religions/jerome-segal-historien-athee-et-juif-%E2%80%89torah-ne-doit-pas-etre-consideree-comme-un-manuel-de-geopolitique%E2%80%89/>

1 Les principales communautés religieuses du Moyen-Orient		
Juifs	Chrétiens d'Orient	Musulmans
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Juifs sépharades</b> : juifs chassés d'Espagne et du Portugal après 1492. Beaucoup trouvèrent asile dans l'Empire ottoman.</li><li>• <b>Juifs ashkénazes</b> : juifs d'Europe centrale et orientale, parlant une langue proche de l'allemand, le yiddish. À partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, fuyant les pogroms de la Russie tsariste, ils émigrent vers les États-Unis et l'Europe occidentale. Un petit nombre s'installe en Palestine.</li><li>• <b>Juifs orthodoxes</b> : juifs ultrareligieux (ashkénazes ou sépharades), dont la pratique puise à la lettre les commandements de la Torah. Portant l'habit noir traditionnel, ils vivent dans des communautés séparées. Ils se sont à l'origine opposés au sionisme, idéologie laïque, car ils estiment que le retour à Jérusalem ne peut avoir lieu qu'avec la venue du Messie.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Coptes</b> : chrétiens vivant principalement en Égypte, placés sous la juridiction d'un patriarche résidant au Caire (le « pape d'Alexandrie »). Le rite est célébré en copte (langue issue de l'égyptien ancien) et en arabe. Une partie d'entre eux a rejoint l'Église catholique à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.</li><li>• <b>Maronites</b> : chrétiens de rite syrien, ayant pour langues liturgiques le syriaque et l'arabe. Installée au Liban, l'Église maronite a rejoint l'Église catholique romaine au XII<sup>e</sup> siècle. Elle forme aujourd'hui la principale communauté chrétienne d'Orient.</li><li>• <b>Orthodoxes</b> : chrétiens relevant des patriarches de Constantinople, d'Antioche (résidant à Damas), d'Alexandrie et de Jérusalem, dont les langues liturgiques sont le grec et l'arabe.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Sunnites</b> : musulmans majoritaires, qui se veulent fidèles à la <i>Sunna</i> (« tradition »), recueil des faits et des dires du Prophète. Ils sont divisés en plusieurs groupes, selon leur interprétation de la loi islamique (<i>Charia</i>).</li><li>• <b>Chiites</b> : musulmans minoritaires, également respectueux de la <i>Sunna</i>, mais estimant qu'après la mort d'Hussein, fils d'Ali, en 680, la descendance du Prophète a été usurpée. Dans l'attente du « <i>Mahdi</i> » (le Messie), les chiites considèrent que les membres de leur clergé sont les plus qualifiés pour diriger la communauté.</li><li>• <b>Druzes</b> : membres d'une secte fondée au XI<sup>e</sup> siècle, distincte du sunnisme et du chiisme. Fuyant les persécutions sunnites, ils se sont réfugiés dans les régions montagneuses de la Syrie et du Liban.</li><li>• <b>Alaouites</b> : membres d'une secte chiite, principalement regroupés en Syrie ; minoritaires, ils dominent cependant l'État syrien, depuis l'accession du parti Baas au pouvoir.</li></ul>

- **Cadre économique riche et convoité : aux pays de l'or bleu et noir**
  - ↳ **L'or bleu, ressource sous haute tension.** Le déficit en eau touche la plupart des pays de la région (**stress hydrique**). Les conflits pour le contrôle de ces ressources sont moins "visibles" que ceux pour les hydrocarbures mais il s'agit toujours d'une toile de fond aux violences interétatiques régionales (*bassin du Jourdain, bassin du Tigre et de l'Euphrate*).
    - <https://www.lesclesdumoyenorient.com/L-eau-au-Moyen-Orient.html>
  - ↳ **L'or noir, première richesse régionale (48% réserves mondiales de pétrole et 43% de gaz).** Les principaux pays pétroliers du Moyen-Orient sont **les pays arabes riverains du Golfe Persique (Arabie Saoudite, Koweït, Irak, Iran et Émirats-arabes-unis)**.
    - **Les puissances régionales (Arabie Saoudite, Iran)** sont liées à ces **économies de rente pétrolière** pour asseoir leur position dominante et leurs alliances (**OPEP, oléoducs**).
    - Les puissances occidentales. (**USA, Russie, UE**) tentent de limiter ou contrôler les tensions pour assurer leur approvisionnement.
      - ↳ **Cf. 2 chocs pétroliers 1970's** dus à la **guerre du Kippour (octobre 1973)** et à la **révolution iranienne (février 1979) + invasion Koweït en août 1990** qui amène une hausse passagère et limitée pétrole (prix **inférieur 40 \$ /baril**).
      - ↳ En revanche l'**invasion de Irak 2003** amène une période de hausse brutale. Aujourd'hui les prix bas sont liés à des conjonctures internationales (*ralentissement croissance, gaz schiste USA, ...*).
  - ↳ La région est aussi **un carrefour géostratégique** pour les flux d'hydrocarbures (oléoducs, détroit d'Ormuz) et pour les de marchandises entre l'Asie et l'Europe (détroit de Bab-el-Manded et canal de Suez).

**D'un point de vue géopolitique**, la région appartient à l'**arc de crise** qui de l'Égypte à l'Afghanistan représente une zone de tensions et de conflits majeurs depuis le début du XXe siècle.

- <http://www.geographie.ens.fr/geographie-du-moyen-orient.html>
- <http://cafe-geo.net/le-moyen-orient-epicentre-de-larc-de-crise/>
- Il s'agit surtout d'un espace où s'entremêle des intérêts et des conflits à différentes échelles territoriales entretenus par des acteurs de tout horizon. D'où le croisement de **guerres réelles**, de **guerres absolues** et de **guerres justes**, sur le modèle de C. von Clausewitz. Mais aussi des tentatives de **paix positives** et le maintien de **paix négatives** sur le paradigme de J. Galtung.
  - ↳ A contrario il ne s'agit pas de « **guerres intercivilisationnelles** » telle qu'envisagé par la théorie de « **choc des civilisations** » de S. Huntington.
    - <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/y-t-il-un-choc-des-civilisations>
    - <https://journals.openedition.org/anatoli/457>

## Problématique

- **Quels facteurs font de la région un foyer particulier de conflictualité ?**
- **Le Moyen Orient, catalyseur des conflictualités modernes à toutes les échelles.**

## I. Un foyer de conflictualités

### A. Deux peuples pour une terre : la question israélo-palestinienne

#### Du conflit israélo-arabe...

Depuis la fin du XIXe siècle s'installe une **conflictualité latente** entre un **nationalisme arabe** en construction (action de l'émir Fayçal durant la Première Guerre mondiale) et un **nationalisme juif** qui s'exprime dans le **mouvement sioniste** d'un retour de la diaspora juive en Palestine, la terre sainte, **Eretz Israël** (action du théoricien Theodor Herzl auteur de *L'État juif* en 1895 ; mouvement kibboutzim).

Après l'échec des concertations sous le mandat britannique (déclaration Balfour du 2 novembre 1917 ; livre blanc de 1939), c'est l'ONU qui propose un plan de partage à deux États le 29 novembre 1947 (**résolution 181**).

- Cette proposition est refusée par les Arabes qui **considèrent leurs droits injustement bafoués**. La Communauté internationale, sous l'égide de l'ONU, prête attention aux revendications sionistes et semble abandonner le sort des populations arabes de Palestine. **Le découpage de 1947 tend à confirmer cette préférence puisque l'État juif, qui ne représente qu'un tiers de la population de la Palestine, se voit attribuer 55 % des terres**. En outre, l'immigration juive, encouragée par l'ONU, risque d'accentuer ce déséquilibre par une nouvelle colonisation agricole.
- Le **14 mai 1948**, à la veille du départ des troupes britanniques de la région, le leader juif **Ben Gourion** proclame unilatéralement la naissance de l'**État d'Israël** entraînant la première guerre israélo-arabe (**voir cours tronc commun**).

La deuxième partie du XXe siècle est donc marquée par une succession de guerres israélo-arabes, **des guerres interétatiques** qui s'apparente à des **guerres réelles** (gains de territoires, de ressources mais sans volonté réelle de destruction de l'autre – à nuancer du côté de la propagande arabe). (**Voir tableau cours tronc commun – ou ci-dessous et cartes p.126**).

- La **guerre des 6 jours en 1967** (« **guerre préventive** » menée par Israël qui occupe le Sinaï et Golan ainsi que Gaza et la Cisjordanie – naissance des territoires occupés).
- La **guerre du Kippour en 1973** (« **guerre d'usure** » entre l'Égypte et Israël qui assoie la supériorité militaire de Tsahal et les gains territoriaux – fin du panarabisme incarné par le président égyptien al-Sadate).

#### ...au conflit israélo-palestinien

##### Le problème palestinien (guerre asymétrique)

**En 1948, suite à la première guerre israélo-arabe, 750 000 Palestiniens** fuient les territoires passés sous contrôle israélien et se réfugient dans les territoires des pays restés sous contrôle arabe (*Cisjordanie, bande de Gaza, Liban, Syrie*), c'est **la Nakba**, (la « catastrophe »).

- Les camps sont administrés sous contrôle de l'ONU. Après la guerre des 6 Jours (1967), c'est plus de **1,5 M de Palestiniens** qui passent sous contrôle israélien (*Cisjordanie, Gaza, Golan...*).
- Les Palestiniens deviennent un **peuple apatride**.

**En 1964** s'opère un regroupement des Palestiniens combattant pour la « libération » sous l'égide du président égyptien Nasser et de la Ligue arabe. C'est la naissance de l'**OLP** (Organisation de libération de la Palestine).

- Le mouvement se radicalise après la guerre des Six jours. En 1969, **Yasser Arafat** prend la tête de l'organisation et signe une charte qui préconise la disparition d'Israël, la création d'un État palestinien et le recours à l'action terroriste.
- Les relations se tendent entre Palestiniens des camps et les autorités des pays d'accueil (**Jordanie** et **septembre noir le 12 sept. 1970** – armée du roi Hussein s'attaquent aux membres de l'**OLP**. Arafat fuit au Liban).

**En 1973** (Sommet d'Alger) et **1974** (sommet de Rabat), les **pays arabes reconnaissent l'OLP** comme « *seul représentant du peuple palestinien* ».

- En **1974** l'**OLP** devient **membre observateur à l'ONU** et constitue un appareil étatique avec ministères, services sociaux, ...

**En 1982** débute l'Opération "**Paix en Galilée**" au Liban.

- **La guerre civile divise le Liban depuis 1975** (*Phalanges chrétiennes, Pro-Syriens, OLP*) engendrant des trêves fragiles.
- **Israël** attaque les bases de l'OLP dans le sud-Liban (*après la tentative d'assassinat de l'ambassadeur d'Israël à Londres par un groupe dissident de l'OLP*). Tsahal bombarde les camps de réfugiés (*soutient USA*), Arafat est mis en fuite et des massacres intraétatiques sont perpétrés (**massacre de Sabra et Chatila les 16-18 sept. 1982** : voir le film *Valse avec Bachir* de 2008).
- Cette guerre donne naissance au mouvement chiite libanais pro-iranien et anti-israélien, le **Hezbollah** (*parti de Dieu*) qui prône le « jihad islamique ».

Entre 1987-1993 puis **2000-2005**, deux **Intifada** (« guerre des pierres ») soulèvent la jeunesse palestinienne contre l'occupation israélienne.

- En 1987 naît le **Hamas** (« Mouvement de résistance islamique »), affilié aux Frères musulmans, qui prône la lutte armée et le recours au terrorisme contre l'État d'Israël. Le Hamas appelle à la création d'un **État islamique palestinien** et s'oppose au processus diplomatique de l'OLP.

Au cours des **années 2000**, on observe un **regain de tension liés à la radicalisation des acteurs locaux (Hamas, droite conservatrice israélienne du Likoud)**. Ce sont surtout les civils qui sont victimes de ces affrontements.

- **2002** : début de la construction de la « **clôture de sécurité** » par Israël qui ceinture les Territoires autonomes de Cisjordanie. Ce projet doit permettre de lutter contre les attentats suicides mais il permet aussi d'officialiser l'**annexion de territoires palestiniens colonisés**.
- **2006** : Intervention de Tsahal au Sud Liban en réponse à des tirs du Hezbollah.
- **2008** : opération « plomb durci » de Tsahal dans la bande de Gaza en réponse à des tirs de roquettes artisanales du Hamas (voir l'histoire du médecin palestinien Izzeldin Abuelaish : <https://izzeldinabuelaish.com/> ; <https://plus.lesoir.be/206102/article/2019-02-11/izzeldine-abuelaish-la-paix-en-memoire-de-ses-filles>).
- **2014** : opération « bordure protectrice » similaire à la précédente.

## B. Une querelle régionale aux enjeux mondiaux : la première guerre du Golfe (guerre réelle)

---

### L'impérialisme irakien

Le 2 août 1990, l'Irak de Saddam Hussein envahit le Koweït.

- Officiellement, il s'agit de récupérer un territoire séparé de l'Irak par la colonisation britannique.
- Dans les faits, cela permet à S. Hussein de s'approprier ses **ressources pétrolières** (renflouer l'économie irakienne mal menée par la guerre Iran-Irak des années 1980) et de s'assurer un **plus large accès au golfe Persique (guerre réelle)**.

L'annexion du Koweït, qui viole le **droit international**, est condamnée par l'ONU et la Ligue des Etats Arabes (**LEA**).

- Saddam Hussein réplique en se posant en **champion du panarabisme** contre les **pétromonarchies** alliées des Etats-Unis. Il lance un appel à la « **guerre sainte** » contre les « infidèles ». Il tente même de lier la question koweïtienne au conflit palestinien en proposant l'évacuation du Koweït contre celle des territoires occupés par Israël. Il s'assure ainsi une certaine popularité dans l'opinion arabe.

### Echec diplomatique

Plusieurs **médiations diplomatiques** sont tentées (visites de la diplomatie française, du pape Jean-Paul II, de l'URSS ou de la LEA) mais toutes échouent à faire reculer S. Hussein.

- L'ONU finit par autoriser le recours à la force militaire si le Koweït n'est pas évacué avant le 15 janvier 1991.
- A l'initiative des Etats-Unis, alliés du Koweït, **une coalition de 34 pays se forme**.

La guerre débute le 17 janvier 1991 avec l'opération « **tempête du désert** ».

- Il s'agit dans un premier temps d'une campagne de bombardement sur les sites stratégiques irakiens (« **frappes chirurgicales** »).
- Puis, du 24 au 27 février, une offensive terrestre libère le Koweït et détruit une partie importante des forces irakiennes qui se replient en brûlant les puits de pétroles.
- S. Hussein n'est pas déchu et l'Irak n'est pas envahie. Les Etats-Unis craignent un embrassement régional (**guerre réelle**).

## C. Une intervention unilatérale qui tourne à la guerre civile : la guerre d'Irak (2003) (guerre absolue ?)

---

### La chute de S. Hussein

En 2003, dans le **contexte post 11 septembre**, les Etats-Unis envahissent l'Irak pour renverser la dictature de S. Hussein.

- La justification officielle de cette intervention repose sur des liens supposés entre le gouvernement irakien et le **terrorisme islamique** (Al Qaïda) et sur la crainte que le régime ne développe des **armes de destruction massives (ADM)**.
- Le gouvernement états-unien envisage la **démocratisation du pays** qui doit devenir un modèle pour l'ensemble de la région et réduire les conflictualités...

L'offensive de cette nouvelle coalition est déclenchée sans l'aval de l'ONU et défait rapidement les troupes irakiennes. Les Etats-Unis et leurs alliés profitent de nouveau d'une supériorité technologique, notamment aérienne (**guerre des drones**).

### Le « borbier » irakien

La communauté chiite sort renforcée de l'intervention états-unienne.

- Majoritaire dans le pays mais dominée politiquement sous S. Hussein et **le parti Baas** (sunnite), les **chiïtes** profitent de la démocratisation pour prendre les rênes du pays.
- Une **guerre civile éclate** opposant chiïtes au pouvoir et sunnites regroupés au sein de groupes jihadistes se réclamant d'al-Qaïda (**guerre asymétrique**). Il s'agit d'une guérilla menée contre les forces de la coalition et l'armée irakienne avec attentats suicides, prises d'otage, ...
- La **communauté kurde** s'arme à son tour pour son indépendance.
- L'ensemble de ces acteurs locaux sont financés par des puissances régionales qui instrumentalisent le conflit pour leurs intérêts respectifs (Iran soutient le gouvernement chiïte).
- Les milices chiïtes maîtrisent aujourd'hui une grande partie du territoire irakien. Au nord, les Kurdes conquièrent une autonomie plus large (voir la BD de Zerocalcare, Kobane Calling, 2016). Les groupes sunnites apportent leur soutien aux jihadistes salafistes de **Daech** à partir de 2013. Le conflit passe la frontière syrienne à l'occasion de la guerre civile qui sévit dans le pays depuis le début du « **printemps arabe** » de 2011 (**balkanisation** de la région).

## II. Des tentatives de paix inachevées

---

### A. Les Etats : des arbitres intéressés

---

#### Jeu ambigu des puissances régionales

La majorité des conflits moyen-orientaux impliquent les puissances régionales.

- Cas de la **guerre civile au Liban dans les années 1980** où les milices chrétiennes avaient le soutien d'Israël, et les chiïtes celui de l'Iran et de la Syrie (voir le film *Valse avec Bachir* de Ari Folman, 2008 : <https://journals.openedition.org/cm/370>).
- Cas de la **guerre en Syrie** qui voit s'affronter depuis 2011 des groupes financés et armés par la Turquie, le Qatar ou l'Arabie Saoudite lorsqu'il s'agit de sunnites, et par l'Iran lorsqu'il s'agit de chiïtes.

Ces puissances régionales déstabilisent plus qu'elles n'apaisent les conflits. Elles finissent par intervenir comme médiateurs lorsque cela sert leur image à l'internationale ou leur intérêts locaux (**Realpolitik**).

- Les **accords de Taëf signés en 1989** mettant fin à la guerre civile au Liban sous l'égide de l'Arabie saoudite.
- Le rapprochement du Hamas et de l'OLP orchestré par l'Egypte en 2018.

#### Un terrain affrontement des puissances mondiale

Les **Etats-Unis** ont joué un rôle diplomatique de premier plan dans la résolution diplomatique des conflits israélo-arabes et israélo-palestiniens.

- Les **accords de Camp David (1978)** avec la rencontre de **M. Begin** (Israël) et **A. al-Sadate** (Egypte) sous le patronage du président J. Carter. Pour la première fois un Etat arabe reconnaît l'existence d'Israël. Al-Sadate considéré comme un traître à la cause panarabique et palestinienne est assassiné en 1981 par les **Frères musulmans** (groupe fondamentaliste fondé en 1928 en Egypte et proche du mouvement wahhabite saoudien).
- Les **accords d'Oslo (1993)**, qui ont débuté par un **dialogue secret et bilatéral israélo-palestinien** (en Norvège, terrain neutre), avec la rencontre de **Y. Rabin** (Israël) et **Y. Arafat** (OLP) sous l'égide de B. Clinton. Cet accord signe la reconnaissance mutuelle des deux entités politique et permet la formation de l'Autorité palestinienne, embryon d'un Etat palestinien. Y. Rabin est perçu comme un traître par les ultra-orthodoxes juifs et est assassiné en 1995.

### B. L'ONU : une efficacité mise à rude épreuve par les conflits moyen-orientaux

---

#### ONU et question palestinienne

Le rejet du premier plan de paix de 1947 (**résolution 181**) avec un partage du territoire entre deux Etats entraîne la première guerre israélo-arabe et l'exode de centaines de milliers de Palestiniens (al-Nakba).

- L'ONU crée en 1949 **l'UNRWA** (Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine au Proche-Orient : <https://www.unrwa.org/>) pour venir en aide aux réfugiés.

Suite à la **guerre des Six jours (1967)**, l'ONU adopte la **résolution 242** qui exige d'Israël le retrait des territoires occupés.

- La division des membres permanents du Conseil de sécurité bloque l'application de ses résolutions en Palestine. Les Etats-Unis, qui se sont rapprochés d'Israël dans les années 1960, utilisent systématiquement leur droit de Vêto pour bloquer toute résolution défavorable à leur allié.

#### ONU et la question irakienne

La **première guerre du Golfe (1991)** symbolise la **renaissance de l'ONU** après des décennies de blocages orchestrés par les superpuissances durant la guerre froide. En 1991, l'affrontement bipolaire est terminé et l'URSS soutient l'envoi d'une force armée sous commandement états-unien pour libérer le Koweït.

La **seconde guerre du Golfe (2003)** révèle les **limites de l'ONU**. Le Conseil de sécurité est divisé quant à l'utilité d'une nouvelle intervention militaire (vêto russe et menace du vêto français). Mais le contexte post 11 septembre favorise une diplomatie unilatéraliste des Etats-Unis qui passent outre l'autorisation onusienne et partent en guerre avec une coalition.

- Grâce au droit de vêto dont ils disposent tous les deux, les Etats-Unis et la Grande Bretagne ne sont nullement sanctionnés par l'ONU pour cette violation du droit international.

## C. Les acteurs non étatiques : un poids croissant (guerre asymétrique)

### Le poids des milices

Les conflits moyen-orientaux impliquent de plus en plus **des combattants irréguliers** (Daech, Al Qaida, front al-Nusra). Par définition, **les groupes en question ne disposent pas de structures diplomatiques** qui permettent aux Etats de négocier entre eux (**système de Westphalie**).

- Cette difficulté à établir le dialogue complique la résolution des conflits. A cela s'ajoute **la plasticité de ces groupes** qui selon les circonstances sur le terrain peuvent passer des alliances, s'unifier puis s'opposer.

Cependant la majorité de ces groupes irréguliers sont **financés par des Etats** pour lesquels ils combattent par procuration (Hezbollah et Iran ; Arabie Saoudite et certains groupes sunnites combattant en Syrie).

- Cela permet à ces derniers de limiter les risques de représailles en **brouillant les pistes** sur l'origine des attaques qu'ils commanditent. Mais il arrive que ces groupes se rebellent contre leurs « parrains » suivant les opportunités, brouillant plus encore la lecture des conflits (groupes rebelles islamiques en Syrie et leur soutien de la péninsule arabique).
- Il reste donc possible, dans certains cas, de négocier avec ces milices par l'intermédiaire des Etats qui les parrainent.

REPÈRE		
Les acteurs de la guerre civile syrienne depuis 2011		
	Armées régulières	Combattants irréguliers
Camp gouvernemental	<ul style="list-style-type: none"><li>• Armée syrienne</li><li>• Gardiens de la révolution iraniens</li><li>• Armée russe</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Hezbollah libanais</li><li>• Milices chiites irakiennes</li><li>• Mercenaires afghans</li></ul>
Camp rebelle	<ul style="list-style-type: none"><li>• Armée turque</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Diverses milices rebelles sunnites dont certaines sont composées de jihadistes venus du monde entier</li></ul>
Autres camps	<ul style="list-style-type: none"><li>• Armées occidentales (États-Unis, France, Royaume-Uni)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Milices kurdes</li></ul>

### Les ONG

Premières concernées par les retombées des conflits, les sociétés civiles ont un rôle à jouer dans leur résolution.

- C'est le cas d'**Human Rights Watch** (<https://www.hrw.org/fr>) qui sensibilise au sort des populations civiles touchées par ces guerres.
- C'est aussi le rôle de l'**ONG israélienne Taayush** (« vivre ensemble » en arabe : <https://www.taayush.org/>) qui milite pour la paix avec les Palestiniens en faisant pression sur l'Etat d'Israël (

Certaines organisations tentent de peser dans le rapport de force entre belligérants pour les pousser à la négociation.

- C'est le cas de la **campagne BDS** (« boycott, désinvestissement et sanctions », campagne internationale de boycott des produits de l'Etat d'Israël lancée en 2005 par plusieurs ONG pour s'opposer à la colonisation : <https://www.bdsfrance.org/>).
- Comme les milices non étatiques, ces organisations ne sont toutefois pas toujours aussi indépendantes des Etats qu'elles le prétendent et peuvent être instrumentalisées ([https://www.liberation.fr/planete/2015/08/14/bds-dessous-d-un-boycott\\_1363643](https://www.liberation.fr/planete/2015/08/14/bds-dessous-d-un-boycott_1363643)).

**Schéma synthèse p.141**

# Foyer de conflits : Proche et Moyen-Orient

(Schémas tirés des manuels Belin, p.305 et Hachette, p.287)



